



La Porteuse d'eau

présente

VINCENT RIVER

de Philip RIDLEY

Traduction Sébastien CAGNOLI

LE THEME

Anita River est une femme que la vie n'a pas gâtée et qui, comme d'autres mères, a fantasmé le fils qu'elle a mis au monde. La pièce va la confronter à un jeune homme qui sait sur son fils des choses qu'elle ignore et inversement. Sur fond d'homophobie primaire, l'intolérance, la mesquinerie et le rejet sont dénoncés. On se trouve ici confronté à un niveau d'ignorance très élevé dont on aimerait croire qu'il appartient au passé, à un phénomène de déni sur lequel on peut s'interroger quant au niveau de conscience. Ce texte intense parle de discrimination, de culpabilité mais surtout d'amour.

Il s'agit avant tout d'une pièce sur la progression possible vers le deuil de l'être aimé. Un deuil nécessaire pour les deux protagonistes, qui ne connaissent que des pans de l'histoire de l'homme assassiné.

L'HISTOIRE

Vincent River, le fils d'Anita, est retrouvé mort atrocement mutilé, dans une gare désaffectée, lieu de rencontres homosexuelles. Le quotidien d'Anita, sa mère, livrée aux médias et aux remarques persistantes homophobes a basculé. Elle a décidé de déménager. Mais qui est donc ce jeune homme qui la suit depuis plusieurs jours ? Que veut-il ? Anita décide de le faire entrer chez elle. C'est lui, Davey et sa petite amie qui ont découvert le corps de Vincent. Depuis Vincent hante Davey. Il vient voir Anita pour exorciser le fantôme du mort. Mais est-ce la seule raison de sa présence ? Alors s'amorce un ballet cruel entre Anita et Davey. Entre souvenirs altérés, rêves, mensonges et faux-semblants, Anita et Davey passeront ensemble le temps qu'il faudra pour reconstituer, à eux deux, toute l'histoire de Vincent River. À ressusciter la mémoire des anges, qui se brûlera les ailes ?



L'ÉCRITURE

Ici, tout est fragmenté : les paroles, les souvenirs, les désirs, les aveux et les faux-semblants. À mesure de l'engagement et du lâcher prise des personnages, la parole se libère sous forme de confidences, révélant ainsi les deux vies étrangement liées... pour un temps.

Sans autre décor visible qu'un appartement en cours d'emménagement, encombré de cartons, lieu transitoire entre deux existences, le spectateur est transporté dans différentes époques, évoquées par les personnages de

manière brutale et crue. Ces évocations se contredisent parfois mais peu à peu dessinent une mosaïque traduisant l'aveu terrible de ce qui s'est passé.

L'avancée dans la connaissance de la vérité se fait par bribes, de manière non linéaire, non chronologique, "comme dans la vraie vie". Ces deux personnages expriment une volonté de lever les voiles, de dénouer, de transformer la culpabilité en responsabilités partagées... Vincent aussi a sa part.

A leur insu ou presque, l'éclairage de la vie de Vincent les amène vers une réappropriation de leur propre histoire, ou du moins en partie, celle enfouie ou refoulée.

NAISSANCE DU PROJET

Tout a commencé en mars 2020 au moment du confinement. Elève à l'école Raymond Acquaviva, j'étais à la recherche de scènes à travailler incluant un rôle fort d'une femme de mon âge. Très vite, mes recherches me conduisent à la pièce de Philip Ridley. Parmi les différentes propositions qui s'offrent à moi, celle-ci s'impose. Je la mets donc de côté dans un coin de ma tête et termine mon parcours à l'école. Commence alors ma route de comédienne, notamment dans *Ruy Blas*, mis en scène par Raymond Acquaviva, puis dans le rôle de Blinka dans *Tout contre un petit bois*, de JM Ribes, mis en scène par Serge Fournet.



Lorsqu'arrive le désir de création, cette pièce revient comme une évidence. Elle répond à mes aspirations : un texte fort, deux rôles intenses, l'envie de partager la scène avec un jeune comédien : Dylan Perrot, rencontré à Paris, et dont les choix artistiques font échos aux miens, l'envie d'expérimenter la mise en scène, avec Serge Fournet, qui aime accompagner les acteurs, mais qui est d'abord mon ami, avec qui j'ai appris beaucoup.

Vincent River sera la première création de la compagnie La Porteuse d'eau.

La richesse thématique de la pièce m'a séduite mais aussi sa forme : le huis clos, propice aux confidences. Le puzzle à reconstituer, le passage obligé par les faux-semblants, les demi-mensonges, les masques, tout ce qui se trouve sur le chemin afin d'approcher une réalité qui fait peur parfois, la réalité de l'autre mais aussi la prise de conscience de sa propre histoire...

Delphine Chatelin



L'ÉQUIPE

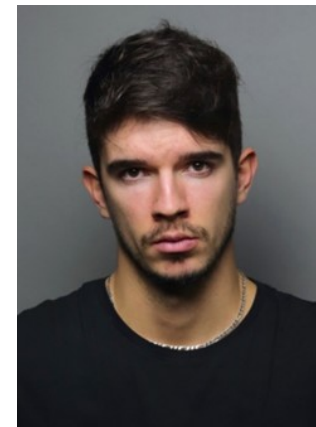
DYLAN PERROT

Originaire de Lorient, Dylan Perrot a commencé sa formation de comédien au cours Florent, et l'a poursuivie à l'Ecole Raymond Acquaviva à Paris. Il a travaillé sous la direction de Nicolas Lormeau, Eric Savin, Quentin Defalt ou Léonard Matton.

Il s'est fait remarquer dans le rôle de *Henri IV* de Luigi Pirandello au théâtre des Béliers Parisiens ou encore dans *Ruy Blas* dans le rôle de Don Salluste.

Il est également Yvan, le personnage principal de *Une vie Rêvée*, pièce écrite et mise en scène par Albert Arnulf et Reynold de Guenyveau. (Manufacture des Abesses).

Au cinéma, il participe à des courts métrages : *En apparence* de Lina Aucher et Morgane Bouquet où il interprète Gabriel, *En paix* de Sylvain Begert dans le rôle de Pierre, ou encore dans *Parenthèses* de Lina Aucher et Morgane Bouquet dans le rôle de Robin.



DELPHINE CHATELIN

Engagée dans le secteur associatif et social, Delphine pratique le théâtre en amateur depuis des lustres. En 2020 elle saute le pas en se formant "sur le tard" à l'école Raymond Acquaviva. C'est sous sa direction qu'elle joue dans *Ruy Blas* au Théâtre des Béliers Parisiens. Elle travaille aussi avec Nicolas Lormeau, Léonard Matton ou Quentin Defalt. En 2022, elle crée sa compagnie, La Porteuse d'Eau.

Elle joue aussi Pinter, Jean-Luc Lagarce, Jean Genet, Jean-Michel Ribes avec Serge Fournet et Gilles Méchin dans des spectacles au Théâtre du Mont d'Arguel. Delphine anime également des ateliers en milieu scolaire ou auprès de personnes en situation de handicap. Au cinéma, on a pu la voir récemment dans *Un coup de dés* d'Yvan Attal ou dans *Un dernier déjeuner* de Marianne Lenoir

SERGE FOURNET

Tout au long de sa carrière, il a été comédien, metteur en scène et pédagogue. Il commence son apprentissage du théâtre dès l'âge de 10 ans auprès de troupes locales dans les Hautes Pyrénées, puis il se forme auprès de Paul Berger au Théâtre du Pavé à Toulouse en participant à des stages et en tant qu'assistant metteur en scène. Devenu professeur de lettres, il part enseigner en Tunisie où il dirige pendant quelques années une troupe cosmopolite. De retour en France, il continue d'enseigner, fait de la mise en scène, et anime des ateliers-théâtre. En Picardie depuis plus de trente ans, il participe à la création d'un théâtre de poche en milieu rural, théâtre qu'il anime dès lors. Actuellement, il se consacre à l'animation de la troupe Théâtre du Mont d'Arguël, où il monte des pièces contemporaines mais aussi des spectacles cabaret-chansons et met en scène les spectacles du chanteur Gilles Méchin.



Principales mises en scène :

- *Les bonnes* (Genet)
- *Hiver* (Jon Fosse)
- *Tout contre un petit bois* (Ribes)
- *Oh les beaux jours* (Beckett)
- *Les larmes amères* de Petra von Kant (Fassbinder)
- *Une petite douleur* (Harold Pinter)
- *Les serviteurs* (Jean-Luc Lagarce)
- *Vincent River* (Philip Ridley)

L'AUTEUR

Philip Ridley est né dans l'East End de Londres où il vit et travaille. Il a étudié la peinture à la Saint-Martin's School. Auteur de romans, de nouvelles, de scénarii et de contes pour enfants, ses pièces de théâtre ont été créées à Londres puis traduites et jouées dans plusieurs pays, et notamment aux Etats Unis et en Allemagne.

On reconnaît dans les personnages de Ridley des choses récurrentes : noms étranges et évocateurs, souvenirs qui hantent. Souvent, pour garder leurs secrets, ils s'isolent dans une enfance illusoire dont ils refusent de sortir, au point parfois de perdre de vue la réalité. D'abord mystérieux et inquiétants, ces personnages perdent peu à peu leurs masques pour dévoiler toute leur faiblesse et s'avérer profondément humains.



Bande annonce:



<https://www.youtube.com/watch?v=MSbqYBw5Hqg>

Ce qu'ils en disent:

remarquable

le 12 Mars - écrit par JM Allery

Découverte de cette première pièce de la compagnie La Porteuse d'eau ! Une mise en scène juste avec une performance de comédiens qui déroulent un récit fort et bouleversant comme l'autopsie d'un crime homophobe. Rencontre d'une mère anéantie par la mort de son fils et d'un jeune homme hanté par la découverte de ce fils assassiné sauvagement dans la banlieue de Londres dans les années 2000. Deux êtres prisonniers de leurs douleurs et souffrance. Ce récit nous porte vers une réflexion sur le travail du deuil d'un être cher mais aussi la reconstruction suite à la perte d'un objet d'amour. A ne pas manquer et à faire partager.

 signaler au modérateur



Très bonne soirée

le 20 Avril - écrit par Katoune 75

Revoir une copine de lycée 37 ans plus tard sur des planches.... Elles m'a scotchée ! L'histoire est belle, les deux acteurs jouent très bien. A voir !

A vu cet événement avec BilletReduc
 signaler au modérateur

Une pièce cinématographique !

le 19 Avril - écrit par Hélo

Cette pièce est le récit de deux vies bouleversées par un drame. On suit avec attention les paroles des personnages qui nous font imaginer les événements avec précision. Notre cerveau fait le travail et la réalité décrite nous bouleverse. Le jeu des acteurs est juste et sincère. Le duo fonctionne. Mention spéciale pour le jeune Dylan Perrot, un comédien prometteur à découvrir ! Il aura réussi à faire rouler quelques larmes le long de mes joues. C'est une pièce à encourager, à voir et à soutenir !!!!

 signaler au modérateur

Bravo

le 19 Mars - écrit par JoséphineG

Très belle interprétation de ce duo très touchant avec quelques moments d'une délicate drôlerie pour alléger ce récit bouleversant. Merci et bravo !

 signaler au modérateur

Deux comédiens bluffants

le 18 Mars - écrit par Yo1anda

Une très belle pièce, portée par deux comédiens.ne.s parfaits de justesse et de sensibilité ! Bravo !

 signaler au modérateur

Message aux programmeurs:

Contacts :

Compagnie *La Porteuse d'Eau*
11 grande rue
80 140 ARGUEL

la.porteuse.deau@tutanota.com

Delphine Chatelin : 06 21 21 87 14

François Hébert : 06 24 02 07 88

N° SIRET : 92280332500013

N° LICENCE : PLATESV_D-2023-000944



Fiche technique

La pièce peut s'adapter à différents types de lieux.

Le faible encombrement des décors nécessite cependant un plateau minimum de 3m x 5m

Eclairage :

Projecteurs plein feu (selon la taille du plateau)
avec doublage en éclairage orange.

Son :

Matériel pour diffusion de musiques pendant la représentation.

Pour de plus amples informations, merci de prendre contact avec la Porteuse d'Eau.